

Collection : Centre d'archives régional des îles

Porteur : ?

Collecteur : ?

Année : ?

LGC18- Le mariage de Jean-Pierre

---

1      Quand je suis partie de chez nous, mon père m'avait donné cinq sous, c'était tout mon héritage,  
2      mon salaire et mes gages. Il me dit : « mon petit Pierre, tu feras de bonnes affaires, va-t'en dans  
3      les montagnes puis choisis-toi une compagne. » Le bonhomme, il croyait que c'était bien aise  
4      pour moi de trouver à me marier si je pouvais. D'abord je n'étais pas beau, ni affreux à l'excès,  
5      ni fin comme un renard non plus. Mais j'avais toujours entendu dire, ce que papa m'avait dit :  
6      trouver à me marier si je le pouvais. J'ai pris ma belle tunique rouge et noire que maman m'avait  
7      donnée pour étrenne au jour de l'An, mon gilet de (inaudible), mes culottes de toile cirée  
8      d'Irlande, je n'avais pas trop mauvaise mine pour les gens de ce temps-là. Et puis je pars au  
9      grand galop pour arriver au village tout essoufflé. La première maison que je rencontre, je  
10     frappe à la porte : « qui est là? » qu'il me dit. « Pierre Michaud » et je leur répondis comme ça :  
11     « ça serait-il ici qu'il y aurait des filles bonnes à marier? » « Oui il y en a trois qui commencent à  
12     être grandettes, assoyez-vous je vais les faire descendre. Marie, Jeanneton, Thérèse, descendez.  
13     Il y a ici un jeune homme qui a besoin de vous parler. » Tout d'un coup j'entends pi pan pin dans  
14     l'escalier et je me dis en moi-même : ce sont elles qui descendent. Le cœur me débattait dans le  
15     corps comme un timbre d'horloge, j'en avais de la chair de poule sur les bras. Voilà que je  
16     m'avance vers celle qui me paraît la plus gentille, je lui dis comme ça : « mademoiselle, ça vous  
17     déplairait-il de vous marier avec moi pour toujours? » Je vous assure qu'elle a été surprise  
18     quand je lui ai fait ce compliment-là. La voilà partie au grand galop, les deux autres par derrière.  
19     Quand j'ai vu qu'elle était si farouche que ça, je lui souhaite le bonsoir puis je m'en vais trouver  
20     meilleure chance ailleurs. Et croyez-vous que je n'ai pas fait plus de quinze maisons comme ça?  
21     Et ce n'est qu'après soleil couché que j'ai trouvé ce qu'il me fallait. Je ne vous dirai pas tout,  
22     seulement qu'elle s'appelait Jacqueline Marie Goulet. Les noces, on n'en parle pas, on avait tout  
23     ce qui nous fallait, excepté ce qui nous manquait. Chose curieuse, les mariés étaient invités.